

Ne serait-ce qu'une once de Bodhicitta

Le samsara est un malencontreux malentendu.
Les êtres malhabiles à en trouver la cause,
Engendrent maladresses et malheurs

Tous pourtant sont en quête de bonheur,
Mais ne réalisant pas la précieuse existence humaine
Ils se contentent de satisfactions et compensations.

Tous aiment se voir aimer et être aimé,
Mais n'envisageant pas l'impermanence et la mort
Ils se limitent aux désirs et attachements.

Tous sont plein d'entrain au bonheur,
Mais refusant de voir la vanité du samsara
Ils placent tous leurs espoirs dans des futilités.

Tous se sentent un droit à la liberté,
Mais sans aucune conscience de la causalité
Ils se complaisent dans leur égoïsme étroit.

Tous détestent se voir détesté,
Mais sans vouloir comprendre l'autre
Ils restent blessés et blessent à leur tour.

Tous réclament de l'estime,
Mais soucieux de se comparer
Ils se valorisent au mépris de l'autre.

Tous se veulent authentiques,
Mais incapables de se réjouir
Ils se glorifient en médissant sur l'autre.

Tous recherchent la paix
Mais se refusant d'assumer la réalité
Ils se réfugient dans la léthargie.

Ces êtres dits ordinaires sont mes guides.
Leur bonté est plus valeureuse
Que celle des êtres nirvanés.

Déceler dans leurs faits et gestes
Ne serait-ce qu'une once de Bodhicitta,
Illumine le cœur pour l'éternité.

Aujourd'hui connaissant le Dharma
Je me dois de m'éveiller
Pour montrer l'illusion de la souffrance.



*Ne serait-ce qu'une once de Bodhicitta
Photo de lama Tcheupel*